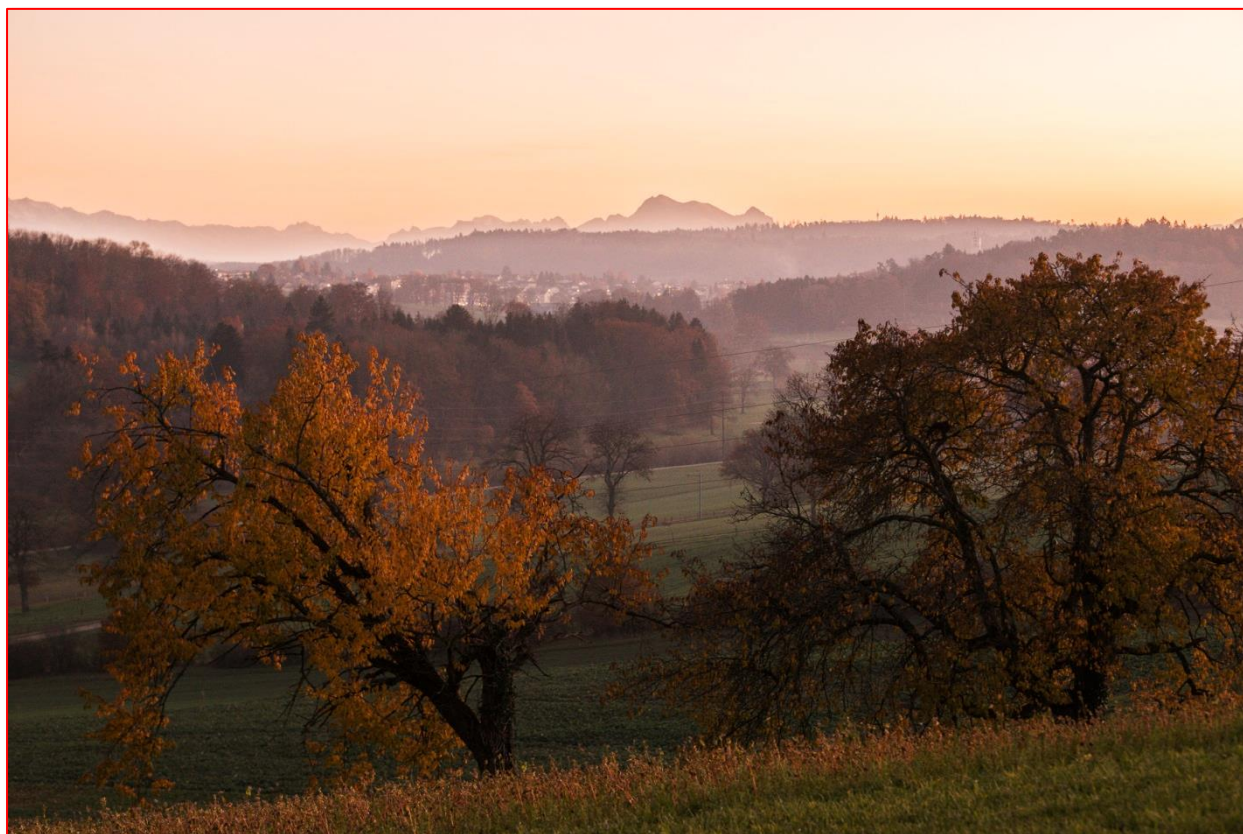


Paysages d'ici



La plaine de la Bibera avec le Moléson en arrière-plan

23.11.2023 © M.Julmy

ÉLÉGIE

*Automne aux voiles bleus qui rêves sous les hêtres,
les mains pleines déjà de feuilles pourpre et or,
dans tes brouillards légers je sens fondre mon être
et je me sens mourir, automne, de ta mort.*

*Les vergers, au soleil, sont rosés de colchiques,
où tu fais mollement tomber les lourds fruits mûrs,
et saigne en moi mon cœur, mon cœur mélancolique,
de voir les cerisiers tout rouges dans l'azur.*

*Mon cœur rempli d'amour, que nul passant ne cueille
tombe avec les fruits mûrs dans le gazon mouillé;
un désir sans espoir tombe avec chaque feuille,
— et je serai bientôt un arbre dépouillé.*

*Automne qui t'en vas incliné vers la terre
comme si tu marchais au milieu des tombeaux,
ton visage pour nous est toujours un mystère,
mais je sais qu'il est triste et je sais qu'il est beau.*

*Automne aux voiles bleus qui fuit dans la vêprée,
fantôme du printemps — mais l'hiver va venir,
— défends-moi de l'hiver, automne aux mains sacrées :
tu donnes tant de grâce à ce qui doit mourir !*

Gonzague de Reynold (1880-1970)
Le Chant d'une Vie
Poèmes choisis (1847-1941)

Elégie: Poème lyrique exprimant une plainte douloureuse, des sentiments mélancoliques.